No 103. — 27me ANNÉE — Numéro : 10 centimes — SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1927

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
## ET DE SION
### ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Suisse | 8.— | 4.50 | 2.50 |
| Etranger (envoi par No) | 24.— | 13.— | 7.50 |
| (env. 3 No de la semaine) | 19.— | 11.— | 6.50 |
| Bulletin officiel | 4.50 | 2.25 | 1.25 |

Cpte de chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

| | Canton | Suisse | Etranger |
|---|---|---|---|
| La ligne ou son espace | 0.25 | 0.30 | 0.35 |
| Réclame | 0.60 | 0.60 | 0.60 |

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

## Perdu

mardi soir à 18 h., sur le sentier prolongeant le Mont de Châteauneuf, un portemonnaie contenant environ une centaine de francs. S'adr., avec récompense chez M. Blardone, serrurier Sion.

## Offres et demandes d'emplois

## Demoiselle de magasin

connaissant la couture et les tissus est demandée pour entrer de suite.

Faire offre Case postale, Sion 9252.

## Jeune fille

ayant déjà servi est demandé dans ménage soigné de 2 personnes. S'adr. Mme J. Darbellay, pharmacien, Sion.

## On demande

une fille sachant faire la cuisine. S'adresser chez Charles Duc, Epicerie, Sion.

## Avis aux Collégiens

**A vendre** la collection complète de **livres** pour l'étude de la **1re Commerciale.** Prix 50 frs. S'adr. aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

## A LOUER

une **cave meublée.** S'adresser chez Alexandre Tarelli, coiffeur rue de l'Eglise, Sion.

## A LOUER

dès le 1er octobre un appartement avec balcon, chez Ferrero, rue du Rhône, Sion.

ON DEMANDE

## A LOUER

pour mi-octobre appartement de 3 **chambres** et dépendances. A. Boillat, magasin d'horlogerie, Sion, Avenue du Midi.

A louer pour le 1er novembre prochain

## Appartement

de 4 pièces, au Grand-Pont. Eau, gaz, et lumière électrique. S'adresser à J. Jost, épicerie, Sion.

## Camionnette

3000-1400 kgs. Bonne grimpeuse et moteur nerveux; éclairage et démarrage électriques en parfait état, à vendre pour le prix de frs. 2000. Facilité de payement. S'adresser au Garage Nicolas, La Tour de Peilz (Vaud).

## Avis de vente aux enchères publiques

L'Office des faillites de Sion vendra aux enchères publiques, qui se tiendront irrévocablement le 16 septembre courant dès 9 heures, à la rue des Remparts, au Magasin Wespy, à Sion, un lot important de meubles complètement neufs, provenant de la faillite Eugène Wespy, à Sion. Vente au plus offrant.

Sion, le 6 septembre 1927.

L'Office des Faillites de Sion:
**Mariéthod, préposé.**

## St-Léonard

Dimanche 11 sept. En matinée dès 2 h., en soirée dès 20 h.

## Grande Représentation

organisée par la
**Section de gymnastique de St-Léonard**

## AVIS aux Sociétés de pêcheurs Hôteliers, Restaurants

Pour le repeuplement des rivières, canaux, lacs et étangs

## la Pisciculture de Montana-Vermala

offre des sommerlings de truites arc-en-ciel de toute première qualité, grandeur de 8 à 12 cm., des sommerlings de carpes de Galicie et de tanches vertes de Russie.

L'Etablissement livre aussi toute l'année n'importe quelle quantité de truites vivantes, carpes et tanches pour la consommation.

## Fiancés

Voulez-vous avoir des meubles de bon goût et aux prix les plus avantageux? — Adressez-vous chez

**Widmann Frères, SION**

Fabrique de meubles — Près de l'Eglise protestante
Catalogue à disposition — Devis gratis

## Dimanche 11 septembre

au **PONT DE LA MORGE**

## GRANDE KERMESSE

organisée par la **Société de Tir du Pont de la Morge.**
Match aux quilles — Tir au flobert — Loterie — Nombreuses attractions
Vins 1er choix
**BAL** (Musique « l'As qu'on Rigole »). Invitation cordiale
— Service de camion depuis la Planta —
**TRANSPORTS SEDUNOIS, Tél. 3,80)**

## Etudiants, Normaliens, Ecoliers

**pour l'achat de votre trousseau adressez-vous aux Magasins**

## Hoirs S. ANTHANMATTEN, Sion

**Téléphone 139**

**UNIFORMES - CASQUETTES**
**Couvre-lits, Couvertures, Draps de lits, Oreillers, Traversins Essuie-mains, Serviettes, Mouchoirs**

## Nouveautés

**le plus beau choix de la place**
**- Sacs et Serviettes d'école -**
**Articles de voyage**

## A LOUER

chambre meublée avec chauffage central. S'adresser à Mme Dénériaz, Place du Midi, Sion.

## A vendre

à bas prix deux fûts ovales de 5000 litres, 1 déchargeoir et 1 pressoir américain. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

## A vendre

maison d'habitation bien située de 2 appartements, avec jardin attenant, eau, gaz et lumière, aux abords de la ville.
*S'adresser au bureau du journal.*

## Caisses à raisins

**montée ou non**
**à la**
**Parqueterie d'Aigle**

## Pommes de terre

A vendre **5 à 10 wagons** de pommes de terre du canton de Vaud, de première qualité, bonnes conditions. S'adresser par écrit sous **D. 25742 L.** à **Publicitas, Lausanne.**

## Fagots Foyard

secs à
**Fr. 18.-**
le stère
**BRUCHEZ et BERARD**
**Scierie, Sion**

## A vendre

2 tonneaux en bon état contenant environ de 6 à 10 brantes, une fuste également en bon état, et différents ustensiles de cave.
*S'adresser au bureau du journal.*

## Machines à écrire

Underwood neuves et d'occasion. Underwood portable. Papier carbone, rubans.
**H. Hallenbarter, Sion.**

## Militaires

Avant votre cours de répétition
Voyez mon choix de chaussures
**de marche ordonnance**
Aux prix avantageux de Fr. **17.-, 18.-, 22.-**

**MAGASIN de CHAUSSURES**

## CLAUSEN

Rue de Lausanne **SION** Téléphone 153
**Expédition par retour du courrier**

*Un Potage* **Maggi** *bien cuit*
*Ouvre et stimule l'appétit.*

Une bonne soupe fait paraître tout le repas meilleur. Les Potages Maggi possèdent cette qualité à un haut degré; ils sont bons, appétissants, nourrissants; leur saveur est naturelle et franche.

Un bloc pour 2 assiettes, 15 cts.

ABONNEZ-VOUS AU
**„Journal et Feuille d'Avis du Valais"**

## MAISON E. GEROUDET & FILS - SION

## Ouverture de Collèges

Uniformes pour collégiens - Casquettes
Grands choix — Prix avantageux

Trousseaux pour collégiens et normaliens
Draps de lits, Couvertures, Couvre-lits, Taies d'oreillers, Traversins
Linges de toilette, Essuie-mains, Nappes, Serviettes

**Vêtements en tous genres pour hommes, jeunes-gens et enfants.**
**Le plus grand choix de la contrée dans tous les prix.**
**Chemises, faux-cols, cravates, bas, chaussettes,**
**MALLES — CHAPEAUX DERNIER CHIC — VALISES**

**5 %** escompte, timbres verts
Maison connue pour vendre de bonnes marchandises à prix raisonnables

## AVIS

J'ai le plaisir d'informer le public de Sion et environs que j'ai repris dès le 1er septembre le

## Café des Remparts

Par des consommations de 1er choix je m'efforcerai de satisfaire ma clientèle.
Fendant 1er choix à l'emporter, à fr. 1,60 le litre.
**Mme Vve Léon Hugon**

## La Course de la Forclaz

montre une fois de plus
la **puissance,**
la **souplesse,**
la **rapidité**
des motos

## Condor et Triumph

qui battent tous les records
RECORD de COTE, RECORD DE VITESSE
Agence pour le Valais:

## GARAGE NATIONAL, SION

Téléph. 373 — M. REVAZ

## BANQUE POPULAIRE VALAISANNE

— S. A., A SION —

reçoit des dépôts sur
OBLIGATIONS aux meilleures conditions
CAISSE D'EPARGNE 4 1/4 %
*(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)*
COMPTES-COURANTS 3 1/2 %
A VUE
PRÊTS, CHANGE

*La Direction*

## Bonne qualité et Prix avantageux

Voilà ce qu'on peut dire des Meubles de la

## Fabrique J. Iten

Tél. 125 et 381 — **SION** — Tél. 125 et 381

# Va-t-on renover les vieilles danses?...

(Correspondance particulière)

Un réveil réjouissant s'opère un peu partout dans le domaine de la danse. Heureux sommes-nous, de constater avec quel entrain et quel enthousiasme le Valais s'est emparé de cette réforme urgente d'un Art qui devrait être avant tout sain, joyeux et moral. C'est pourquoi, comme nous l'avons dit antérieurement, le peintre Albert Gos, de Genève, et ami dévoué du Valais, a fondé, en 1926, la « Société suisse de Danses Artistiques » (la S.D.A.), dont le premier succès fut la formation du « Vieux Salvan », vouée uniquement au maintien des danses du pays. Puis Genève eût rapidement une section pleine de vie et d'entrain.

Dernièrement, Albert Gos, monté à Vissoye, enseigna en peu de jours 8 à 10 ravissantes danses renouvelées à une cinquantaine de jeunes montagnards de plusieurs villages de la vallée, dont le succès fut complet lors de la fête des vieux costumes à Vissoie au mois d'août.

Partout, en Suisse romande — pour le moment ici parmi les étrangers des grands hôtels, — les danses de la S.D.A. sont acclamées avec enthousiasme et souvent bissées. Pourquoi? Parce qu'elles ont un carctère original, elles sont vigoureuses, entraînantes, artistiques, de rythme et de forme, c'est pourquoi ni vieilles ni modernes comme tout art, elles sont avant tout harmonie. L'Harmonie sera éternellement un bienfait.

Citons parmi plus d'une vingtaine de danses recueillies et choisies par la S.D.A.: le célèbre Ziberli, la Tournante, la Monférine originale du Valais (peu connue), la Polka à six pas, la vieille Mazurka, la Sottiche du Mt-Cenis, la Lugrin, la Polka piquée, la Sismorienne, le Moulin, la Valse frappée, etc.

Après ces danses si variées et dont quelques-unes contiennent trois mouvements différents, les (soi-disantes) danses modernes sont d'une insipidité navrante. Alors, dira-t-on, pourquoi ont-elles un pareil succès: parce ce qu'elles sont « autre chose » que de la danse, il n'est pas nécessaire d'avouer quoi ici; chacun peut répondre. Pourquoi, demanderons-nous à notre tour, ces dernières danses modernes principalement, sont-elles repoussées énergiquement en Angleterre par le célèbre prof. Harrison, en Amérique, par Ford qui nous dit qu'elles sont tout au plus bonnes pour les cannibales de l'Afrique centrale, répudiées en Belgique, interdites à Vienne? Pourquoi des mères de famille nous disent-elles: nous tremblons de voir grandir nos filles. Des braves gens aimant la danse réelle, avouent qu'ils préfèrent depuis longtemps ne plus danser du tout. Des parents nous informent que tant qu'il n'y aura pas autre chose que les danses modernes, ils interdiront la danse à leurs enfants, et voilà pour quelles raisons est fondée la Société suisse de danses artistiques, et voilà pourquoi tout à son honneur, le canton du Valais a été si rapidement tourné vers des danses vraies qui sont en fait sa propriété, propriété précieuse en train de se laisser prendre jusque dans les villages par ces affreuses musiques nègres. Nous avons en Valais, pour perpétuer les danses du pays, de bons artistes, des accordéonistes clarinettistes, violons, tympanons, que peut-on demander de mieux? Rien, absolument. Valaisans nous sommes, Valaisans nous voulons rester en conservant notre bien par nos danses locales. *G.*

# SUISSE

### IMPOT SUR LA BIERE

On annonce dans les milieux des brasseurs que le Comité de la Société des brasseurs suisses a décidé de demander à un expert d'établir un rapport sur la question de savoir si la proposition de la Commission du Conseil des Etats pour le tarif douanier tendant à soustraire au référendum l'impôt sur la bière, est compatible avec la Constitution fédérale.

### SOCIÉTÉ D'UTILITÉ PUBLIQUE DES FEMMES SUISSES

Cette société invite toutes les familles qui ont à leur service, depuis de longues années des domestiques et employées dévouées, à les faire participer à la distribution de récompenses qui aura lieu prochainement.

Cinq ans de service chez les mêmes maîtres donnent droit à un diplôme, dix ans à une broche ou une breloque en argent et vingt ans à une montre en argent ou à un service en argent.

Les récompenses sont données aux membres de la Société d'utilité publique des femmes suisses contre une petite contribution au fonds des récompenses.

Les personnes qui ne font pas partie de la société ont à verser une contribution au fonds des récompenses.

Les demandes doivent être adressées aux Présidentes des diverses sections. Si, dans un endroit, il n'existe pas de section de la Société d'utilité publique des femmes suisses, il faut s'adresser directement à la Présidente de la Commission des Récompenses, Madame Gernet-Scherer, à Lucerne. A partir du 31 octobre, les inscriptions pour la distribution de récompenses de Noël suivant ne seront plus reçues.

Depuis que l'usage a été établi par la Société d'utilité publique des femmes suisses de décerner des prix aux domestiques fidèles, plus que 22,000 récompenses ont été distribuées.

Nous espérons que, cette année encore, le nombre des serviteurs dévoués que cette reconnaissance publique de leur fidélité réjouira, sera considérable.

A Lausanne et pour le canton de Vaud (excepté Montreux où il y a une section) les inscriptions sont reçues par Mademoiselle Rumpf, Longeraie 2, Présidente de la section vaudoise, à Lausanne.

# A la Société des Nations

Les grandes discussions sont ouvertes à Genève au sujet du désarmement. M. Politis, longuement acclamé, a fait un discours magnifique, et termina par ces paroles:

« C'est parce que la S. d. N. fournit pièce à pièce une structure solide pour ses développements ultérieurs qu'on peut avoir en elle la plus grande et la plus légitime confiance. La S. d. N. apparaît à mes yeux dotée de ressources inépuisables et d'une souplesse merveilleuse. C'est sur cette constatation que je base ma foi inébranlable dans l'idée de la S. d. N. et, m'adressant à la fois aux impatients qui s'inquiètent de la lenteur des progrès comme aux incrédules qui en prennent prétexte, je voudrais leur crier la vieille maxime dont mes ancêtres avaient l'habitude de se servir dans les moments d'épreuve: « Attendez! »

Les discussions continuent.

L'attention, jeudi matin, dans les couloirs de l'Assemblée de la S. d. N. se concentre encore sur la tournure prise par la proposition polonaise de pacte de non agression.

Le texte connu mercredi soir a pris au cours des délibérations du comité de juristes une forme nouvelle. Ce nouveau texte serait présenté comme une résolution qui condamne la guerre pour résoudre les conflits internationaux et recommande l'application de moyens pacifiques. Cette résolution serait soumise à l'Assemblée et l'on chercherait à en obtenir le vote immédiat, sans renvoi aux commissions intéressées.

Cette procédure sommaire se heurtera certainement à la résistance des petites nations

On peut considérer comme certain que la délégation hollandaise ne retirera pas sa proposition et qu'elle demandera que la propostiion polonaise, comme la sienne, soit renvoyée aux commissions pour que celles-ci puissent les discuter.

# Canton du Valais

## Un meurtre à Ayent

(Inf. part.) Mercredi soir, à 20 heures, M. Romain Morard, 56 ans, agriculteur, rentrait de Litte à Ayent en compagnie de sa fille Angèle, âgée de 26 ans. Comme il venait de sortir du village, un individu bondit sur lui et, à la faveur de la nuit, lui porta plusieurs coups de couteau. La victime s'écroula, cependant que l'agresseur prenait la fuite.

S'étant relevé, M. Morard regagna son domicile avec l'aide de sa fille. Son état étant grave, le blessé fut conduit à l'Hôpital de Sion, où malgré les soins de M. le Dr Maurice Luyet, il mourut dans la nuit de jeudi. Il n'avait pas moins de 4 à 5 blessures dont l'une au bras et d'autres dans le dos. Les coups furent portés avec une rare violence et l'un des poumons du malheureux fut perforé.

Le meurtrier, un nommé Oscar Aymon, 26 ans, agriculteur, d'Ayent, a été arrêté. On ne peut guère établir de façon précise les motifs de son acte, il s'agit probablement de querelles personnelles étrangères à la politique.

Ce triste événement a causé une grosse émotion dans la région où la gendarmerie en quête en ce moment. Comme nous n'avons pas pu obtenir d'elles un renseignement quelconque sur cette affaire, nous avons eu recours à d'autres sources, et nous le déplorons.

### COURSE A ZERMATT

(Corr.) Dimanche prochain, 11 septembre, une grande journée sportive sera organisée à Zermatt. Il y aura foule de promeneurs qui iront visiter ce site merveilleux, ce bijou de nos Alpes valaisannes. Des trains spéciaux seront organisés par le Viège-Zermatt avec de notables réductions de taxes.

Nous apprenons que l'« Avenir », fanfare municipale de Chalais, fera également sa sortie annuelle à Zermatt. Les promeneurs et amateurs de la bonne musique auront donc l'occasion d'applaudir cette vaillante Société, dont les morceaux sont toujours si bien goûtés.

### UN CHEVAL SOUS LE TRAIN

(Inf. part.) Mercredi, à Noës, un cheval attelé à un char prit peur en voyant le train Il sauta une barrière et cependant que le char était arrêté, l'animal se précipita sous la locomotive qui le broya.

Il n'y eut pas d'accidents de personne.

### UN FAUX PAS

(Inf. part.) Un professeur allemand qui se promenait au-dessus d'Arolla a fait un faux pas et s'est cassé la jambe en tombant. On l'a conduit hier à la Clinique de Sion.

### AU TRIBUNAL MILITAIRE

M., Valaisan, doit répondre d'un coup de baïonnette qu'il a donné à un camarade de village, à son retour de l'école de recrues. M. est de Nax, un village où les questions politiques échauffent les esprits et provoquent assez souvent des gestes d'une promptitude regrettable.

Il ne semble toutefois pas que M. ait agi sous l'impulsion d'un mobile politique.

Voici, en bref, comment les choses se seraient passées.

Cachés dans l'ombre, trois villageois de Nax avaient décidé de jouer une farce à M., de retour de son école de recrue et qui rentrait tard et en uniforme, en compagnie d'une jeune fille. M. chercha à savoir qui le guettait ainsi. Il n'y parvint pas de prime abord.

La jeune fille partie, M. voulut avoir le cœur net sur la manœuvre de ses camarades. Il tentait de les démasquer lorsqu'il reçut une poignée de fumier en plein corps. M. démonté, dégaîna sa baïonnette et tapa dans le tas.

C'est ainsi qu'il blessa un camarade à la cuisse, blessure qui valut à la victime 21 jours d'incapacité de travail.

Admettant sinon la légitime défense du moins la violente provocation, le tribunal militaire a libéré M. d'une condamnation pénale et l'a renvoyée à ses chefs en vue d'une peine disciplinaire.

### St-LEONARD — Représentation

(Comm.) La section de gymnastique de St-Léonard qui se distingue par une activité bien comprise, organise une grande représentation théâtrale pour le dimanche 11 septembre avec un programme attrayant. Une matinée aura lieu dès 2 heures et une soirée dès 20 heures, et ce sera sans doute deux succès pour la vaillante Société. Nous publions avec plaisir le programme de cette manifestation, persuadé qu'un public nombreux tiendra à encourager ces bons athlètes et ces bons amateurs, car si des productions de gymnastique ne manqueront pas, il y aura aussi des productions littéraires qui prouveront que l'on peut être à la fois excellent gymn et excellent acteur.

Voici le programme de cette représentation.

1) Présentation de la section; 2) Préliminaires avec drapeaux par les élèves; 3) Préliminaires avec cannes, par les élèves; 4) Le Grand-Père, chant par fillettes; 5) Vocation.

Entre-acte 15 minutes.

6) Pyramides par les élèves; 7) Escrime; 8) Barre libre; 9) La Grand'mère, chant par fillettes; 10) Pyramides par les actifs; 11) Le Chef de gare; 12) Poses plastiques; 13) Préliminaires anatomiques.

### PELERINAGE D'EINSIEDELN

(13-16 septembre)

**Dernier avis**

1) Consultez l'horaire paru dans vos journaux. Ne manquez pas le train.

2) Prenez votre billet à la gare ou station de départ. Il sera à votre disposition dès le 11 septembre.

Le prix unique, frais d'incription, d'organisation et insigne est de 41 frs. 65, en IIe classe et 28 fr. 50 en IIIe classe.

3) Occupez le compartiment qui vous est destiné, celui qui porte un écriteau au nom de votre paroisse.

Ne vous bousculez pas. Votre place est prévue. Personne ne pourra vous la prendre.

4) Acceptez de bonne grâce les directions du Comité et des Chefs de groupes.

5) Entrez dans l'esprit du pélerinage qui est un esprit de prière et d'abnégation.

Vous saurez vous édifier mutuellement par votre piété et vous regarder comme les enfants de la même famille allant en visite auprès de leur bonne mère Notre-Dame des Ermites. Le Comité.

NOS ARTISTES

## MADAME ROTEN-CALPINI

(Un peintre suisse bien connu nous adresse cet article à la louange de Madame B. Roten-Calpini. C'est avec plaisir que nous l'insérons).

Les grands talents sont presque toujours les plus modestes. Les grands talents se font de leur art un sacerdoce. Chaque œuvre sera la révélation de sentiments si intimes qu'il leur en coûte de les livrer au public.

Les admirables paysages de Madame Roten-Calpini, de Sion, en sont un vivant témoignage. A ses débuts, élève d'Albert Gos, son talent profond et sincère se développa paisiblement au contact des grandeurs du pays valaisan. Ce qui s'impose tout de suite, les caractéristiques dominantes et qui persistent dans chaque œuvre de Mme Roten-Calpini c'est tout d'abord un sentiment de paix et de calme, une sorte de puissance faite de confiance, un optimisme réconfortant — en un mot, il y a de la religion, un culte devant la nature, une adoration muette des splendeurs du monde matériel pour arriver à donner l'idée d'une spiritualité inébranlable —. Mme Roten ne paraît pas se douter des incohérences modernes. Cette artiste unique en son genre, possède un domaine dans le ciel de l'idéal. Ce domaine, elle l'habite en permanence et semble ne pouvoir jamais le quitter. En présence des nombreuses toiles de Mme Roten, on ne peut se défendre de tels sentiments. La preuve, c'est que voyez un paysage de Savièse ou de Zermatt, de Vissoie ou de Sion; le poème des blés mûrs, ces premières annonces du printemps, la neige même, autant de motifs différents d'interprétation et de composition, le calme et la paix, l'amour et la conscience sont toujours là, parce qu'ils sont l'âme humaine de l'artiste.

La plupart des tableaux de Mme Roten-Calpini sont des sites des environs de Sion, mais le site n'est qu'un prétexte à «chanter» un moment passager de la nature, le caractère d'une saison; ce sera le poème des blés mûrs, puissants, abondants, pleins de promesses, plein de vie, en un mot — ou le printemps précoce — la neige mélancolique et pure faisant place à d'autres choses.

Au point de vue vision et technique, il y a du primitif, par sincérité, et du classique par l'élévation de la conception. Le procédé: il n'y en a pas, du soleil, de la lumière, de l'air.

# La Journée Valaisanne au Comptoir Suisse

Cette double manifestation économique et intercantonale s'annonce comme devant être un succès sans précédent.

En effet, du Valais comme de Genève, il nous revient que l'affluence sera énorme le 14 septembre à Lausanne. Tout le monde s'apprête a accompagner les Autorités valaisannes, l'Harmonie municipale de Sierre, les fifres et tambours du Val d'Anniviers, les groupes de jeunes filles (nature) des différentes régions de la montagne, du groupe costumé de Sierre et de tant d'autres encore.

En outre, nous apprenons avec plaisir que sous les auspices du Cercle Valaisan de Genève, nos compatriotes Genevois viendront en foule se joindre aux Valaisannes du Valais et de Lausanne.

La Société Valaisanne de Lausanne, à qui revient une part de l'organisation de la Journée Valaisanne au Comptoir, fera de son mieux pour recevoir dignement et faire honneur à son canton, qui est une de leurs principales préoccupations. Aussi, en dehors du programme déjà connu, des réceptions officielles auront lieu dans leur local et pour ceux qui seraient tenté de passer la soirée à Lausanne, pourront assister à la soirée familière qui aura lieu dès les 8 h. ½ du soir.

La Direction du Comptoir Suisse fera de son mieux, au reste comme à l'ordinaire pour recevoir tout le monde très dignement.

Nous profitons de faire un pressant appel afin que tous les participants, suivent le cortège qui aura lieu à l'arrivée du train. Car cet acte de la Journée sera de nature à produire la meilleure des impressions et à faire la plus grande réclame pour l'Exposition cantonale valaisanne de l'an prochain.

Donc tous à Lausanne le mercredi 14 septembre. (Comm.)

# Chronique Locale.

### OUVERTURE DES ECOLES

L'ouverture des écoles primaires de la ville de Sion aura lieu le 27 septembre crt., à 8 h. ½ du matin.

L'Administration communale.

### VACCINATION OBLIGATOIRE

Les enfants qui n'ont pas encore été vaccinés doivent être présentés pour subir cette opération vendredi le 16 courant, dès 14 heures, à la grande salle de l'Hôtel de ville.

Passé cette date, les parents qui n'ont pas présenté leurs enfants ou produit une déclaration attestant la vaccination de ceux-ci par leur médecin particulier, sont passibles des pénalités prévues par la loi.

### SERVICE RELIGIEUX

Dimanche, le 11 septembre

**Solennité extérieure de la Nativité de la Sainte-Vierge**

**A la cathédrale.** — 5 h. ½, 6 h., 6 h. ½, 7 h. et 7 h. ½, messes basses. 8 h. ½ messe basse, instruction française. 10 h. grand'messe solennelle, sermon français. 11 h. ½ messe basse.

**Le soir.** — 4 h. vêpres solennelles. 5 h. à l'église de St-Tthéodule, réunion de l'Archiconfrérie du Cœur de Marie, pour la conversion des pêcheurs. Sermon allemand, quête et bénédiction.

### PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche, 11 septembre: Zimmermann.

# TOUCHE-A-TOUT

LA RÉORGANISATION DU SERVICE DE POLICE

Il appartient à la Presse de soutenir la police et de lutter avec elle dans des domaines différents, pour l'établissement de l'ordre. Malheureusement, jusqu'ici le service de police était très mal organisé, trop de choses clochaient dans ses attributions pour nous permettre de dire « amen » à tout. Nous avons dû nous plaindre du manque de tact de certains agents, parce que la population en était blessée, nous avons souligné leur inexpérience et nous avons demandé qu'on les oblige à suivre des cours, parce que cela semblait indispensable. D'autre part, comme le Commissaire assumait à la fois les fonctions de secrétaire au Tribunal de police et de Commissaire, nous avions montré que ces deux postes étaient incompatibles et qu'il fallait les séparer.

Aujourd'hui, on nous donne raison.

Le Conseil communal a décidé de répartir les charges. Dorénavant, le Commissaire se contentera de sa place.

C'est très bien, mais ce n'est pas assez.

Puisqu'on se décide à réformer le service de police, autant aller jusqu'au bout de cette tâche.

Et tout d'abord, le traitement du Commissaire est trop maigre. C'est un métier ingrat qui demande du doigté, de l'intelligence et de la fermeté. Il faudrait à ce poste un homme compétent et non pas un novice. Or, comment le trouver si les avantages pécuniers qu'on lui offre ne sont pas suffisants?

On a mis le poste en soumission. Il nous revient que les candidats ne manquent pas: fonctionnaires et juristes se sentent tous des dispositions spéciales pour supporter ces charges et l'on dit même qu'un cafetier serait du nombre... On risque fort de mécontenter le public.

Pour notre part, nous verrions avec pl[aisir] M. le brigadier de gendarmerie Favre re[m]placer M. Bacher. Sa vieille expérience, s[on] énergie et le talent qu'il a montré en éd[u]quant ceux qui furent ses élèves, lui perm[et]traient d'éviter les impairs. Mais acceptera-t-il? Nous n'en savons rien, nous n'avons p[as] eu l'occasion d'en parler avec lui et le pri[ons] de nous excuser de prononcer son nom i[ci].

Quoiqu'il en soit, nommer un jeune com[]missaire serait une erreur. C'est l'avis d[es] personnes compétentes et non point le nô[tre] seulement.

En second lieu, le traitement des agen[ts] est insuffisant, ils sont presque obligés, po[ur] se tirer d'affaire, d'avoir recours à des pr[o]cès-verbaux; c'est ainsi qu'ils collent des [a]mendes à tort et à travers. Demandez au[x] automobilistes, ils vous en diront des no[u]velles. Pourquoi les agents de police ne r[e]cevraient-ils pas un salaire égal à celui d[es] gendarmes? On verrait sans doute des ge[n]darmes briguer les emplois vacants de [la] police locale et l'on aurait ainsi des é[lé]ments de choix pour assurer le calme da[ns] la ville.

Enfin, puisqu'on marche sur la voie d[u] progrès, ne serait-il pas possible de mett[re] un peu d'ordre dans le poste de police. [Il] y a là des agents couchés sur des bancs, da[ns] une tenue débraillée et cela cause une ma[u]vaise impression aux visiteurs. Nous com[]prenons fort bien qu'un homme soit fatig[ué] une fois sa ronde accomplie, raison de pl[us] de mettre à sa disposition un local sp[é]cial où il puisse se reposer à l'abri des r[e]gards, laissant ainsi le corps de gar[de] aux besoins du service.

Nous donnons ces idées pour ce qu'elle[s] valent, espérant vivement que les réform[es] seront salutaires et que nous pourrons dés[or]mais soutenir la police locale dans tous s[es] faits et gestes, car en somme nous ne vo[u]lons pas autre chose. *Ml.*

*

LE CONSEIL COMMUNAL INTERVIEN[T]

Si nous en voulons croire certaines info[r]mations, nos derniers articles au sujet d[es] dangers de la circulation en ville ont fa[it] l'objet de discussions au Conseil communa[l].

Le Tribunal de police s'est même rendu s[ur] les lieux. Il s'est posté au tournant dange[]reux de la rue de Lausanne et du Grand[-]Pont, à un moment où le trafic battait so[n] plein, puis il s'est rendu compte qu'il y ava[it] quelque chose à faire.

Ces Messieurs ont alors envisagé une réo[r]ganisation complète de la circulation des vé[]hicules les jours de foire et de marché. Il[s] étudieront ce que l'on voit ailleurs dans c[e] domaine et tâcheront d'en tirer parti pour l[a] ville.

Naturellement, cela demandera du temps mais avec un peu de patience le public ser[a] satisfait.

Nous rappelons que dans notre polémique à ce sujet nous nous sommes fait simple[]ment l'interprète de plusieurs commerçants. *Ml.*

Mont d'Or Vin délicieux

Une visite à

## l'Etat-Civil

Vis-à-vis du poste de police, un corridor encombré de poussettes et de vélos, doi[t] conduire sans doute à quelque vieux cachot. La pauvreté des lieux et leur lumière triste l'attestent suffisamment.

Où peut bien être l'Etat-civil?

Un homme que nous arrêtons nous renseigne: entre la troisième poussette et la rou[e] du dernier vélo vous verrez une porte. C'est là. L'écriteau se trouve au-dessous de cette toile d'araignée que vous voyez là-haut; prenez garde de ne pas glisser, il y a des pelures d'orange par terre, et ne vous frottez pas aux murs, ils sont très poussiéreux.

Nous remercions l'aimable cicerone et nous nous aventurons dans le tohu-bohu du corridor.

C'est un embarras d'objets de toutes sortes, comme dans un entrepôt quelconque. Ça sent le renfermé et la vieille ferraille et nous plaignons sincèrement les malheureux fiancés qui doivent salir leurs rêves à ce contact.

Ils vont accomplir un des actes les plus graves de leur vie, ils arrivent là un peu troublés et parce qu'ils ont conscience de l'importance de leur démarche, les moindres détails leur entrent dans les yeux. Il enregistrent ainsi pour le reste de leurs jours telle roue de bécane qui leur barre le passage, telle pelure de pomme qui traîne auprès d'un vieux bout de mégot. Leur sensibilité plus affinée que d'habitude supporte mal cet aspect désolé des choses et dans leur cœur ils sont déçus.

On ne peut pas demander aux administrations de partager nos joies intimes, ni de mettre des fleurs à portée de nos mains parce qu'un jour comme tous les autres va désormais compter pour nous, mais tout de même un peu de propreté et d'ordre ne serait pas de luxe. Passent encore la banalité des meubles, le convenu et le conventionnel des lieux, cela se retrouve partout, aussi bien dans une salle d'attente que dans une salle des Pas-Perdus, mais au nom du Ciel, ne donnez pas à des jeunes gens qui viennent s'inscrire l'impression qu'on va les coffrer.

M. Henri Ribordy, l'aimable Officier d'Etat-civil qui nous reçoit nous désigne tous ces objets: « Vous voyez l'agrément qu'on éprouve à venir me rendre visite », dit-il.

Comme nous n'aurons pas l'occasion d'y revenir souvent, c'est pour lui que nous intercédons, car enfin il doit être blessé comme nous, ce bon vieillard, de ce vilain spectacle; on ne s'habitue pas à la malpropreté.

Donc, par égard pour lui, (il a droit à des ménagements), nous demandons qu'on veuille bien prendre notre démarche en considération: débarrasser le corridor de tous les objets hétéroclites qui s'y trouvent, cela coûterait peu de choses, il vaut la peine de faire le geste.

Sur notre demande, M. Ribordy a bien voulu satisfaire notre curiosité, il nous a appris ainsi qu'il occupe son poste depuis 1912, après avoir été aide-substitut de 1900 à 1911. Durant la période de ses fonctions, il a enregistré 795 mariages. C'est un beau chiffre et peu de ses prédécesseurs l'ont atteint.

Actuellement, la personne la plus âgée de la ville est M. Jacquemin, un homme de 97 ans, qui se trouve à l'Asile des vieillards, viennent ensuite une personne de 94 ans, une de 93 une de 92, une de 91 et une de 90. Les octogénaires dépassent la trentaine, on en compte 27, mais dans ce chiffre ceux de l'Asile des vieillards, de l'Hôpital et de la Banlieue ne sont pas compris.

Nous quittons M. Ribordy en le remerciant de son amabilité et nous gagnons la rue. Tout à coup, un ami nous arrête et nous brossant le dos et les bras, puis nous frappant les épaules fortement, il s'écrie: où diable t'es-tu fourré?

— Je suis sale?

— Sale, mon vieux, regarde-toi: des fils d'araignées à tes manches, et de la poussière jusqu'au bout des oreilles, c'est incroyable!

Alors, baissant la voix, il ajoute:

— Avoue, mon cher, que t'as passé la nuit au bloc...

Il fallut partir sans oser lui dire la vérité: vous comprenez, il n'est pas de l'endroit, il n'aurait jamais cru... *A. M.*

**FOOT-BALL**

Championnat Suisse Série B

**Sion I-Montreux II**

Ce match aura lieu dimanche le 11 septembre à 15 heures au Parc des Sports à Sion.

L'ascension du F. C. Sion de la Série C. en Série B. semble avoir attiré à cette Société la sympathie générale de la population. Nous nous en félicitons et aimons espérer que le public sédunois s'intéressera toujours davantage à la vaillante équipe locale dont la tâche sera difficile durant la saison de football qui commence.

Personne n'a oublié le brillant résultat remporté dimanche dernier par le F. C. Sion sur le Cercle des Sports, Bienne. C'est, en effet, par 3 buts à 1 que le onze local a éliminé, pour la Coupe Suisse un adversaire de série supérieure.

Que chacun vienne donc dimanche 11 septembre, au Parc des Sports, à 15 heures, assister à la première rencontre pour la Série B Suisse, qui opposera les « rouge et blanc » à la forte équipe du F. C. Montreux II, dont la renommée n'est plus à faire.

Il est difficile de faire des pronostics. Disons simplement que la lutte sera serrée, chacun voulant s'assurer les deux points si précieux pour le classement.

Le F. C. Sion, qui a commencé brillamment la saison, se présentera au grand complet d'autant plus que le F. C. Montreux déplacera également ses meilleurs éléments.

La partie présentera donc un réel intérêt et personne ne voudra manquer d'y assister.

*r.*

82
VIRGO
NAGO 1902 OLTEN
Le renommé surrogat de café à l'arôme moka ½ Kg. 1.50

## Chronique agricole

### EXPOSITION LAITIERE A LAUSANNE
(septembre 1927)

**Quelques renseignements sur l'organisation technique**

On nous écrit:

L'organisation du groupe de l'Industrie laitière a été confiée à un Comité de spécialistes, comité qui, outre quelques membres de la Suisse Romande, compte plusieurs personnalités connues de la Suisse alémanique. Nous nous en félicitons car, en acceptant de faire partie de ce Comité, nos Confédérés nous ont montré l'intérêt qu'ils portent à notre manifestation annuelle et prouvé qu'ils envisageaient celle-ci réellement comme une manifestation de l'activité économique de la Suisse tout entière et non seulement de la Suisse romande.

L'Exposition laitière occupera l'extrémité occidentale de la grande halle de l'Agriculture dans la partie sud de la place de Beaulieu: elle comprendra spécialement: une division scientifique, statistique et de propagande, dont le but sera essentiellement instructif. Le public visiteur du Comptoir pourra se rendre compte de tout ce qui a trait à la production du lait, structure de la mamelle; secrétion du lait; maladies de la mamelle rendant le lait impropre à la consommation comme à la fabrication; bactériologie laitière, rôle utile et nuisible des principales bactéries, composition chimique du lait et des produits laitiers.

Nos principaux établissements scientifiques et d'instruction de la Suisse, entre autres l'Etablissement fédéral d'Industrie laitière du Lieberfeld, — l'Office vétérinaire fédéral et nos établissements cantonaux d'industrie laitière, ont bien voulu nous assurer leur concours et seront les principaux exposants de cette division. Celle-ci sera complétée par des graphiques et tableaux permettant de se rendre compte de l'importance de notre production laitière, de s'initier à la vaste organisation de nos producteurs de lait — Union Centrale des Producteurs de lait — Centrale suisse du beurre — Union Suisse du Commerce de fromages — etc. Toute cette organisation si importante pour l'avenir de notre agricultrue et pourtant encore aujourd'hui, si souvent discutée et critiquée, même dans nos milieux de producteurs, parce qu'insuffisamment connue.

Cette partie du Comptoir permettra à bien des personnes de se documenter sur les rouages de nos organisations et d'en comprendre l'utilité et la valeur, non seulement pour notre agriculture, mais encore pour l'ensemble de notre économie nationale. Puis des photographies, vues et plans de nos principales installations laitières de la Suisse — centrales laitières urbaines destinées au ravitaillement en lait de nos villages, fromageries et beurreries modernes, etc. — compléteront cette partie de notre exposition laitière.

A côté de la subdivision scientifique et statistique, le groupement de la laiterie comprendra encore une subdivision technique formée de deux parties. Dans l'une, nos principaux fabricants et industriels de la Suisse exposeront toutes les machines, appareils et instruments servant au travail du lait, depuis les bidons à recueillir et transporter le lait, jusqu'aux chaudières à fromages, presses, générateurs à vapeur, machines perfectionnées pour la fabrication du beurre d'après les procédés les plus modernes: armoires et appareils frigorifiques. Enfin, une laiterie moderne, aménagée sur le type des laiteries danoises, fonctionnera sous les yeux du public, lui permettant ainsi de s'initier à ces procédés nouveaux qui assurent une qualité supérieure des produits.

Aujourd'hui, nul ne l'ignore plus, le beurre danois est le régulateur du marché des beurres dans le monde, grâce surtout à sa grande régularité de fabrication et à sa longue conservation. Malgré notre surproduction laitière, malgré la mévente de nos produits, notre pays importe encore aujourd'hui du Danemark près de 500 à 600 wagons par an de beurre, ce qui représente une somme énorme que nous envoyons à l'étranger, alors que nous pourrions facilement, en améliorant notre fabrication, le conserver dans notre pays. Il est nécessaire aujourd'hui, et la récente décision de nos Chambres fédérales en est la preuve, que notre industrie laitière modifie dans une certaine mesure, son genre d'exploitation, qu'elle arrive peu à peu à restreindre l'importation du beurre danois pour le supplanter par le beurre indigène. C'est dans ce but que nous devons adopter peu à peu la méthode danoise, et c'est à cela que tendent aujourd'hui les efforts des dirigeants de nos organisations laitières. Toutes nos principales laiteries suisses, nos Centrales laitières, adoptent, les unes après les autres, la fabrication du beurre d'après le système danois.

Enfin, une exposition de nos principaux produits laitiers de la Suisse, essentiellement de nos fromages à pâte dure, genre Emmenthal, Gruyère et Spalen, etc., nos fromages à pâte molle, et de nos produits spéciaux, fromages en boîtes, lait condensé, etc., complètera notre Exposition laitière. Ainsi le public visiteur du Comptoir pourra se faire une idée d'ensemble de notre industrie laitière suisse, la plus importante de nos industries agricoles.

## ÉTRANGER

### L'AFFAIRE DU LOTUS

On se souvient de cette affaire qui fit beaucoup de bruit: un vapeur français, commandé par le capitaine Desmon était entré en collision dans le Bosphore avec un charbonnier turc et le coula. Les autorités turques emprisonnèrent le commandant français qui demanda des dommages-intérêts. La Cour internationale de la Haye vient de résoudre le conflit par 6 voix à la France contre 6 à la Turquie plus celle du président (Suisse) qui départagea ainsi en faveur de la thèse turque. Ce verdict est très commenté et cause quelque surprise.

Les délibérations auraient duré 6 heures.

### L'EQUIPAGE DU « St-RAPHAEL » est CONSIDÉRÉ COMME PERDU

Il résulte des rapports parvenus des côtes à St-Jean-de-Terre-Neuve et du Labrador qu'il n'y a plus aucun espoir de retrouver vivants les occupants du « St-Raphaël ».

### ENCORE UN AVION PERDU

Le vapeur « California » continue vers le nord et l'« American Merchant » vers l'ouest les recherches pour retrouver l'« Old Glory », qui était parti pour la traversée de l'Atlantique; mais, étant donné que la mert était grosse lorsque l'avion a été forcé de descendre, il ne reste que peu d'espoir de retrouver les aviateurs.

Le capitaine du « Carmania » a fait une déclaration pessimiste: « Je suis d'avis, a-t-il dit, qu'il y a peu de chance que le canot démontable ait pu tenir la mer dans de telles conditions ».

### LE SERMENT DES INSTITUTEURS ITALIENS

Selon le nouveau règlement scolaire, les instituteurs devront, avant d'entrer en fonctions, prêter serment entre les mains du directeur de l'enseignement. Voici la formule de ce serment:

« Je jure que je serai fidèle au roi et à ses royaux successeurs; que je servirai loyalement le statut et les autres lois de l'Etat.

« Je jure que je n'appartiens ni n'appartiendrai jamais à des associations ou à des partis dont l'activité ne s'accorderait pas avec les devoirs de ma charge.

« Je jure que je m'acquitterai de ces devoirs avec diligence et avec zèle, en m'efforçant d'éduquer les enfants qui me sont confiés dans le culte de la patrie et le respect des institutions de l'Etat ».

### 280 COREENS TROUVENT LA MORT DANS UN NAUFRAGE

On mande de Tokio à Havas qu'un bateau a chaviré près de Kaï-Shu, dans la province de Ko-Kai-Do. 280 Coréens seraient noyés.

Un vapeur a pu sauver six passagers seulement. Jusqu'à présent, 29 cadavres ont été retrouvés.

### LA NATALITÉ BRITANNIQUE

Le taux de na natalité pour 1926 n'a été que de 17,8 pour 1000.

En faisant abstraction de 1918, où le taux de la natalité n'a été que de 17,7, ce chiffre est le plus bas qui ait été enregistré depuis l'établissement de l'état civil en Grande-Bretagne. Pendant le premier semestre de 1927 la natalité a continué à décroître; le taux semble donc devoir être encore plus bas qu'en 1926.

Le taux de la mortalité (11,6 pour 1000) est, de même qu'en 1923, le plus bas qui ait encore été enregistré.

Les cas de mortalité infantile (enfants de moins d'un an) se sont élevés à 70 pour 1000 naissances, soit 5 pour 1000 de moins qu'en 1924 et 1925 et 1 pour 1000 de plus qu'en 1923.

Le taux de la natalité en Angleterre et dans le Pays de Galles est maintenant le plus bas de tous les grands pays de l'Europe, à l'exception de la Suède.

A vendre d'occasion un
**accordéon chromatique**
**Schwytzois,** en parfait état. 20 touches, 6 demis tons et 14 basses. S'adresser aux **Annonces-Suisses S. A., Sion.**

**Foin-Paille-Engrais**
**Pommes de terre**
de consommation
Transport par camion
**ZENKLUSEN & Cie., SION**
—— **Téléph. 212** ——

**Occasion exceptionnelle**
Pour la rentrée des classes, le
**Magasin de Chaussures**
**CLAUSEN, SION**
—— Tél. 153 ——
**fait à tous les écoliers une réduction sur chaque paire de chaussures**
**N'attendez pas — Profitez de cet avantage**

**OCCASION!**

**A vendre,** pour cause de départ, au **Pont de la Morge,** près Sion:

**pré** et **jardin bien arborisés** de 1200 m2, **avec joli bâtiment neuf,** eau et lumière électrique, pas de poussière bien qu'à proximité de la route, cuisine, chambre à lessive et beau sous-sol, W.-C., dans le bâtiment, 4 chambres, réduits, galetas, petite écurie attenante, poulailler et clapier. **Prix avantageux.**

Egalement à vendre, tout près: **jardin** et **petit bois.** S'adresser pour traiter à l'étude **Crittin et de Torrenté,** avocats et notaire, **bureau de Sion,** avenue de la gare, **les mardis et samedis.**

**CHANGE A VUE**
9 septembre

| | demande | offre |
|---|---|---|
| Paris | 20,25 | 20,50 |
| Berlin | 123.— | 123,60 |
| Milan | 28,10 | 28,40 |
| Londres | 25,15 | 25,25 |
| New-York | 5,16 | 5,20 |

**Aux Vêtements Elégants**
Rue de Conthey **Sion** Maison Elsig
Grand choix en
**Habits d'étudiants**
Confections et sur Mesure
Belle collection de Draps anglais pour
**Complets sur mesure**
Beau choix de confections à tous prix
TRAVAIL SOIGNÉ DERNIÈRES CRÉATIONS
Visitez nos étalages et nos rayons de:
**Vêtements**
**Pardessus Confections**
**ALBRECHT FILS & Cie,** Téléphone 199, **SION**
**Tailleurs diplômés à Paris**

Feuilleton du « *Journal et Feuille d'Avis du Valais* » No 13

## LE MAITRE DES FORCES

*par O. LAVALETTE*

— C'est, continua Fabrègue, que le bureau des inventions, constitué pour encourager les inventeurs et utiliser leurs découvertes, a servi en fait à les décourager et à annihiler leurs efforts. J'ai offert le télectone. On ne m'a d'abord pas répondu. Sur mes instances, un fonctionnaire estimable et imbécile m'a fait connaître son opinion sans ménagement. Et cette opinion était que les rêveurs et les imaginatifs devraient bien ne pas faire perdre leur temps aux gens qui ont des besognes sérieuses à accomplir. J'insistai encore, et, après un long silence, un autre fonctionnaire m'engagea à le communiquer clairement la nature du télectone, la nature des rayons nouveaux et la façon de les produire. Cela, je le refusai nettement. Mais, pour démontrer la valeur de l'arme que j'offrais, je proposai de procéder, devant la commission que l'on voudrait, à des expériences. Cette fois, on ne me répondit même pas. Et le télectone, méconnu, méprisé, demeura inutile dans ce laboratoire. La guerre est finie. La victoire, sans mon concours a souri à nos armes. Tant mieux. J'ai gardé mon secret, et je le garderai Car l'humanité ne tirerait pas grand avantage, j'imagine, à le connaître. Il n'engendrerait que désastres.

« Il n'en est pas de même des applications pacifiques de la radio-activité. Source d'énergie, elle doit s'assouplir à toutes les formes de l'industrie. J'ai appliqué mes principes ici même. La force qui actionne toutes les machines de ce laboratoire qui nous chauffe, qui nous éclaire, celle qui monte l'eau de nos citernes dans le réservoir de la terrasse provient d'un unique moteur à substance radiante que j'ai appelé radiolithe. Il fonctionne depuis trois ans. Il fonctionnera encore bien longtemps sans avoir besoin d'être renouvelé. Et cette substance n'est autre qu'une masse d'uranium dont un simple courant d'électricité condensée active plus ou moins la radio-activité ou, plus exactement, la désintégration. Vous avez eu un autre exemple de cette force dans le moteur du yacht qui vous a amené hier matin. Force puissante la même que celle qui dort dans le télectone mais domestiquée, réglée, mesurée, pratiquement inépuisable, puisque toute matière autre que l'uranium peut me la fournir.

« Ce moteur idéal et indéréglable, je l'ai offert aussi pendant la guerre aux services de l'aviation et à la marine pour ses sous-marins. Ce fut beaucoup plus simple qu'au bureau des inventions. On ne répondit même pas à mes lettres. Je suppose que beaucoup d'autres inventeurs ont dû connaître les mêmes déboires et se heurter à la même indifférence. Nous sommes un peuple plein de qualités et de ressources, mais incurablement léger.

« Pourtant, sur ce point-là, je ne me tiens pas pour battu. Comme vous le disiez tout à l'heure, mon cher ami, je ne crois plus avoir le droit de me taire. Si Dieu m'a révélé quelques clartés de son œuvre, ce n'est pas pour moi seul, mais pour l'humanité. Je suis dépositaire d'un peu de lumière. Je n'ai pas le droit de la mettre sous le boisseau. Je veux donner aux hommes mon radio-moteur. Pour cela, j'ai résolu d'en faire une démonstration éclatante et qui fera taire toutes les objections et toutes les ironies. Mais cette démonstration que je rêve, je ne puis pas la faire moi-même; il me faut un collaborateur qui me comprenne et en même temps en qui je puisse avoir une confiance absolue. Voulez-vous, mon cher enfant, être ce collaborateur?

— Mais, monsieur, objecta Jean Reynaud touché et ravi de cette offre inattendue, mais vous ne me connaissez pas! Et à ce collaborateur, il faudra que vous révéliez une partie de vos secrets. Savez-vous si je suis digne de cette confiance?

— Je vous connais mieux que vous ne pensez, mon enfant. Vous avez pour vous la caution de Duthem, qui, lui, vous a suivi, vous a conseillé et guidé, et qui répondait de vous absolument. Je sais qu'il n'eut pas cautionné un homme qui ne l'aurait pas mérité. Et puis, votre vie répond pour vous. Le savant qui consacre son existence et sa fortune à la science, qui ne recherche que la vérité et non les bénéfices qu'elle pourrait lui apporter, celui-là est un vrai savant, noble et désintéressé. C'est ce que vous avez fait, je le sais. Et dans ces conditions, même si vous ne m'étiez pas sympathique comme vous l'êtes, je ne pourrais pas vous refuser ma confiance. Acceptez-vous ma proposition? Voulez-vous être mon ami, — vous l'êtes déjà, — mon collaborateur, mon associé?

Jean Reynaud garda quelques instants le silence. Certes, la perspective de travailler avec le savant génial qui venait de se révéler à lui, la certitude d'avancer à pas de géant dans cette science dont ses longs efforts lui avaient encore à peine permis de franchir le seuil, le ravissaient et le tentaient. Mais, ne prendrait-il pas, en acceptant la proposition de Fabrègue, une haute responsabilité, et ne risquerait-il pas, en s'abandonnant au génie impérieux du vieillard, d'abdiquer toute personnalité, de se condamner au rôle de disciple quand il avait rêvé d'être un maître?

Il hésitait, il sentait peser sur lui le regard aigu de Fabrègue et, sous ce regard, il se sentait pénétré et voyait ses pensées devinées aussitôt que conçues. Il détourna les yeux et rencontra ceux de Sonia fixés sur lui. Les profonds yeux bleus étaient graves mais les lèvres souriaient, et ce sourire emporta toutes ses hésitations.

— J'accepte, répondit-il résolument. Ne croyez pas, maître, que j'hésitais pour de bas motifs. Je m'interrogeais simplement et me demandais si j'étais digne de votre confiance. Je le crois, maintenant, je suis à vous. Disposez de moi comme vous l'entendrez.

Fabrègue lui tendit silencieusement sa main longue et diaphane.

Sonia s'était levée, lui tendait également sa main fine et lui disait:

— Merci, monsieur. Je suis heureuse de votre acceptation, car père était vraiment trop seul et tout mon dévouement ne compensait pas mon ignorance. Il aura maintenant l'auxiliaire qui lui était indispensable. Oui, je suis bien heureux et je vous remercie du fond du cœur.

Une larme de joie brillait dans ses yeux. Elle continua:

— Maintenant, je suis tranquille. Je vous laisse, car père doit avoir encore bien des choses à vous dire. Vous causerez plus à l'aise. A tout à l'heure.

Elle sortit du laboratoire de son pas souple et léger, et Jean admira une fois de plus son élégance et sa grâce. Il se sentait tout joyeux du plaisir que Sonia venait de manifester. Aucune de ses hésitations de tout à l'heure ne subsistait.

Dès que la jeune fille eut disparu, il se tourna vers Fabrègue.

— Que désirez-vous de moi? demanda-t-il

— Votre affection d'abord, et puis, je vous l'ai dit, votre aide. Elle m'est indispensable pour la réalisation de mes projets. Je veux frapper violemment les imaginations. J'ai cherché la manifestation qui mettra le plus vigoureusement en lumière les ressources sans limites du radio-moteur. Je ne crois pas qu'il puisse affirmer davantage sa puissance qu'en l'adaptant à l'avion. Je ne choisis l'avion, notez-le, que pour cela. Le radio-moteur peut agir de mille manières, beaucoup plus utiles. Sa force peut percer les montagnes, remorquer sans dépense des convois plus lourds que n'importe quelle locomotive, animer les machines d'une usine, mavrer un marteau-pilon. Transformée en chaleur, son énergie peut fondre des masses de métal. Elle communiquerait à un cuirassé des vitesses que la vapeur ne peut lui donner; elle transformerait radicalement la navigation sous-marine. (à suivre)

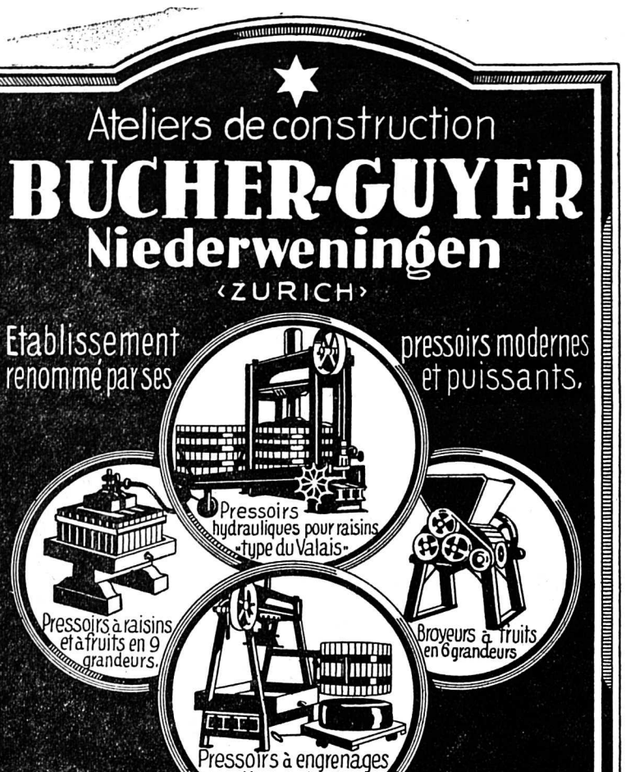
**Planter**
**la fraise rouge d'Arvel**

La plus vigoureuse et la meilleure pour les expéditions. Chair ferme et rouge foncé. Plants repiqués frs. 8 les 100 et fr. 60 par 1000.

**SOCIÉTÉ AGRICOLE DE VILLENEUVE,** Vaud
——— Téléph. No 33 ———

Ateliers de construction
**BUCHER-GUYER**
**Niederweningen**
‹ZURICH›

Etablissement renommé par ses pressoirs modernes et puissants.




Plus de 600 pressoirs de ce dernier type en usage.

*J'ai bon goût, je rassasie et ne coûte pas cher!*

Après 20 minutes de cuisson dans l'eau, sans qu'il soit besoin d'ajouter n'importe quoi, je donne 6 à 7 assiettes d'un potage délicieux et nourrissant.

Quel grand plaisir de faire bonne chère
Et de goûter à ce que l'on préfère!
C'est pour cela que je mange gaiment
Du Knorr, trois cent soixante-cinq fois par an!

**Potages Knorr forme Saucisse**

30 sortes de potages Knorr, 6 à 7 assiettes = 50 cts.

**Boucherie - Charcuterie**
**J. Vuffray, Vevey**

Offre:

| | |
|---|---|
| Bœuf bouilli, le kg. | frs. 2,50 |
| Rôti de bœuf | 3.— |
| Poitrine de mouton | 2,50 |
| Graisse de bœuf, fondue | 1,50 |
| Idem, fraîche | 1,20 |
| Saucisse de ménage fumée | 2.— |
| Lard d'abajoues | 2,80 |
| Lard maigre | 3,20 |
| Cervelas, la douzaine | 2,50 |

Expéditions soignées, contre remboursement.

**Maladies urinaires**
**VESSIE REINS**

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostates, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes ivrognerie, obésité, goître, timidité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre maf. au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève. détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de

**Dames**
**Retards,** Conseils discrets par **Casa Dara, Rive 430,** Genève.

*Sportsmen!*

Vous êtes exposés aux refroidissements, surtout après l'exercice. Evitez leurs suites, **rhumatisme, sciatique, maux de tête et de dents,** en prenant les calmants réputés, les Comprimés „Bayer"

**d'Aspirine**

Demandez expressément les véritables Comprimés „Bayer" dans l'emballage d'origine avec la vignette de Réglementation et la croix Bayer

Prix par tube Frs. 2.—
En vente seulement dans les pharmacies

**La Banque Populaire de Sierre**

reçoit des dépôts aux
**meilleurs taux du jour**
en compte-courant à vue

en **caisse d'Epargne,** autorisée par l'Etat et au bénéfice de garanties spéciales sur
**Obligations ou en comptes bloqués**

COMPTE CHEQUES POSTAUX IIc 170
BUREAUX: PLACE HOTEL BELLEVUE


# En Valais dans le bon vieux temps

VAGABONDAGE ET MENDICITÉ

(Suite)

Il est évident que les juges ne purent bientôt plus suffire à la tâche et il s'avéra nécessaire de leur adjoindre dans toutes les communes, des deux côtés de la Morge, des préposés aux recherches, mentionnés dès 1662 et auxquels en 1745, Mes Hauts Seigneurs ordonnent formellement d'arrêter et d'envoyer au juge du lieu tous les vagabonds qu'ils pourraient atteindre. Mais cette solution n'était point encore satisfaisante, et il fallut songer, quelques années plus tard, en présence de l'invasion toujours croissante, à créer une institution spéciale pour la combattre. On s'inspira, visiblement, d'un état de fait antérieur, développé, perfectionné: en 1746, les gens sans aveu saisis dans les dizains devaient être menés de lieu en lieu sous l'escorte de deux hommes, payés par le juge local, auquel ses avances devaient être bonifiées, en diète, sur la bourse de l'Etat; le rôle accidentel de ces gens d'armes va tout simplement devenir permanent: En diétine de mai 1752, il fut résolu d'établir deux gardiens ayant mission de constamment circuler dans les dizains et de chasser de nouveau hors du pays les gens sans aveu qui s'y rencontreraient; la diète ordinaire, rassemblée à Sion du 30 mai au 8 juin, se félicita des bons résultats éprouvés déjà ensuite de la mesure introduite, et donna l'ordre à ses hommes de continuer tous les mois leur tournée et aux communes de leur prêter toute l'assistance dont ils pourraient avoir besoin; la même année encore, le 11 août, à la Souste, le souci de la sécurité publique retient pour la troisième fois l'attention de l'assemblée: il y est représenté que les deux gardiens désignés ne peuvent suffire à débarrasser la patrie du grand nombre de vagabonds qui l'obèrent, aussi décide-t-elle d'en instituer deux pour dizain et de leur imposer l'obligation d'exercer leur battue hebdomadairement. Leur nombre est ensuite à nouveau restreint, l'immigration accusant vraisemblablement un temps de fléchissement: ils ne sont plus que 4 en 1754, qui s'apprêtent à rouler dans le dizains pendant l'été. Il est, à cette époque, spécifié qu'on laisse au Grand Baillif le soin de les nommer, de déterminer le temps de leur activité et de les salarier enfin, à quel effet une somme lui est remise sur le trésor public. Les députés donnent un nouveau un vigoureux coup de barre lorsque, à la conclusion générale de la paix, en 1763, il paraît urgent de se garantir contre le flot des soldats licenciés et des déserteurs et ils prévoient la nécessité de nommer 4 archers ou hallebardiers à pied, ou de plus nombreux encore, pour parcourir sans trêve le Haut-Valais et 2 pour le pays en bas de la Morge, lesquels devront chaque jour, dans le dizain ou la localité dans lesquels ils s'arrêteront, faire rapport de leurs opérations au juge ou à l'autorité, prendre leurs ordres et faire signer une attestation qu'ils se sont présentés.

Parfois aussi l'autorité reconnut plus expédient de jeter dehors, en masse, tous ses parasites, en organisant des battues générales sur l'ensemble du territoire, soit isolément, soit en conjonction avec les Etats limitrophes. Ainsi, en mai 1649, décide-t-elle d'expulser tous les vagabonds, simultanément avec les Confédérés qui préparent une chasse générale des mendiants, une « Betteljäge » comme ils disent, pour les 11, 12 et 13 juin et prescrit-elle à chaque dizain de se débarrasser le mieux possible de cette gent étrangère, afin que nous puissions d'autant plus efficacement secourir d'aumônes nos nécessiteux. Semblablement elle ordonne en 1709 que, à l'exemple de nos voisins, soit faite une battue ou « Jagd » pour nettoyer notre juridiction, et que, commencée par le dizain de Conches, chacun remette ses vagabonds au suivant, après avis préalable et ainsi jusqu'à la frontière, pour les rejeter du pays.

Quant à ceux qui, en dépit des arrêts d'expulsion, persistaient à vouloir demeurer, le juge devait les écarter par contrainte; s'ils s'incrustaient cependant et se laissaient encore rencontrer dans le pays en places, cimetières ou ailleurs, ils devaient être appréhendés et punis en droit, de la prison, ou d'une amende de 10 livres, ou encore plus tard de la prison et d'une amende de 100 écus bons cumulées. Mais, à partir du XVIIe siècle, la peine pécuniaire étant aussi vaine que ridicule appliquée à des misereux n'ayant sou ni maille, c'est surtout le carcan dont on les menace, ou l'on prévoit aussi, plus vaguement qu'ils seront punis corporellement. En 1713, la Diète prend une mesure originale en autorisant les scrutateurs à forcer au service militaire les mendiants valides qui ne voudraient pas s'en aller, (les autres devant être renvoyés de quelque manière, à l'arbitre de chaque dizain, adjuré d'y veiller) et par la suite elle introduit, à l'exemple de quelques pays, l'habitude de tondre les cheveux aux bohémiens.

Ce n'est qu'en 1763, en présence du danger plus pressant, qu'elle songe à faire un sort spécial aux récidivistes et qu'elle leur réserve un traitement plus énergique: non contente de les chasser, elle abandonne à l'autorité de chaque lieu de les punir à son gré, soit en leur infligeant l'estrapade ou bastonnade, en leur rasant la tête ou par d'autres moyens de ce genre. Et elle s'arrête enfin, en 1792, à cette claire ordonnance: tous ceux qui seraient reconnus être venus ici pour la deuxième fois, on leur tondra les cheveux sans rémission, et les préviendra de peine corporelle arbitraire, en cas de récidive.

Mais il importait avant tout, pour se défendre utilement, d'empêcher que les gens sans aveu s'insinuassent dorénavant dans le pays enrayer leur marche en avant était préférable que de les disperser; aussi les Statuts déjà ordonnèrent-ils aux juges, en 1571, de leur interdire l'accès de notre sol. Il est cependant évident que l'espérance dont on se flattait de les éloigner ainsi ne devait être qu'assez chimérique, les juges ne pouvant intervenir que lorsque les étrangers avaient franchi déjà nos frontières et se présentaient dans les villages, dont ils étaient pourchassés tour à tour. C'était à leur entrée immédiate, aux confins mêmes du pays, qu'il fallait les refouler, et la Diète le comprit bien qui, tout en maintenant l'obligation des statuts, régulièrement appliqués dans le Haut-Valais, pria en 1630, les gouverneurs et fonctionnaires en bas de la Morge d'établir aux passages telles mesures idoines à paralyser toute tentative de pénétration. En 1652, déjà des vigies y sont installées et peu à peu nous voyons, presque chaque année, la Haute Assemblée remontrer aux gardiens des portes, surtout de Saint-Maurice, du Scex et de Bourg-Saint-Pierre, qu'ils doivent faire bonne garde et ne point quitter leur poste sans y laisser un sous-gardien.

Davantage, on déploya concurremment à ces dispositions et pour les renforcer, tout un matériel de mesures annexes: la diète de mai 1700 décrète de faire émettre, dans tous les endroits et dizains, des mandats de même forme et teneur, qu'on publiera et affichera aux maisons de commune, sur les places, et dans les stations de péage, de l'exécution desquels l'autorité de chaque lieu sera chargée, et conformément auxquels elle punira les infracteurs; celle de décembre 1729 rappelle que, lorsque des vagabonds ont été expulsés d'un dizain ou par décision de justice en raison de leur mauvaise conduite, ils doivent être dénoncés au prochain Conseil général, afin que chaque dizain et chaque commune puisse s'en préserver.

(à suivre) *Jean Graven.*

## NOUVELLE

### LE CAMBRIOLEUR

M. Pétourlin, rentier à Montélimar et propriétaire de la petite villa gréco-normande qui s'érige sur la route de Rochemaure, ne se sentit pas de joie en lisant la lettre que le facteur venait de lui remettre.

C'était sa sœur, cette bonne Gertrude, qui lui annonçait l'arrivée, pour ce matin même d'un jeune homme charmant qui ferait un mari parfait pour Fanny.

Car, il faut vous dire que M. Pétourlin, rentier et veuf depuis un si grand nombre d'années qu'il arrivait difficilement à se souvenir de sa chère et regrettée défunte, possédait une fille unique, répondant au patronymique de Fanny, et qui était bien la plus jolie fille qui se puisse voir.

Je ne vous ferai pas son portrait, car il vous est loisible d'aller le contempler tout à votre aise dans les vitrines de M. Langue, le génial photographe montilien.

Pour le moral, c'était une charmante enfant pourvue de toutes les qualités et même de quelques autres, et dont on aurait demandé cinq cents fois la main si son monstre de père n'eut répété à tout venant qu'il ne donnerait pas un sou de dot à sa fille, estimant que Fanny était par elle-même un véritable trésor.

Aussitôt, il avait déclaré que Mlle Fanny serait sa femme. Et comme, bonne personne, Gertrude avait assuré qu'elle n'avait pas un sou de dot, mais seulement de grosses espérances, Henri Deveau avait pirouetté sur ses talons, en disant:

— Je suis assez riche pour deux.

Cette phrase, surtout, ravit le cœur de l'honorable M. Pétourlin.

Voilà donc ce que contenait la lettre de Mlle Gertrude, tout heureuse d'avoir pu enfin, aussi brillamment, assurer le sort de sa nièce bien-aimée.

Ah! ce fut un joli branle-bas dans la villa gréco-romande de la route de Rochemaure! Enlever les housses du salon, nettoyer les cadres des tableaux, ratisser les allées du jardin, changer l'eau de la pièce d'eau, où s'ébattaient quatre menus cyprins, préparer le déjeuner, — « Surtout, Fonny, n'oublie pas de nous faire un parfait au chocolat, ton triomphe! » — monter le plus vieux vin de la cave, que sais-je?... les mille manœuvres enfin que l'on accomplit en pareille occurence, quand il s'agit d'éblouir un futur gendre millionnaire, même enclin à la plaisanterie.

La vieille bonne, Mélanie, ne savait où donner de la tête, le jardinier était sur les dents; quant à M. Pétourlin et à sa fille, ils étaient littéralement fous!

Bref, le désordre fut tel dans la villa, cette matinée-là, qu'un cambrioleur put y pénétrer sans être vu!

Il faut vous dire qu'à cette époque, la ville de Montélimar était désolée par un terrible cambrioleur, homme du meilleur monde d'ailleurs, qui se serait fait un scrupule d'oublier un couteau ou quelques balles de revolver dans l'intérieur de ces braves Montiliens, mais qui ne se gênait nullement pour « faire » à la fois les villas les plus opulentes et le désespoir de la police locale. Il ne se passait guère de jours que quelque propriétaire ne fut proprement dévalisé, et le cambrioleur était si habile que les Sherlock Holmes de la Drôme y perdaient leur peine en même temps que leur latin!

Ce matin-là, le cambrioleur s'introduisit donc dans la villa gréco-normande de M. Pétourlin, sans doute averti de ce qui s'y passait et pensant pouvoir y travailler en paix, dans le brouhaha de cette demeure, où l'on avait d'autres chats à fouetter que de s'occuper de ses faits et gestes.

Par malheur, au moment précis où ledit cambrioleur allait se retirer, emportant une ample moisson d'objets de valeur et de bibelots sans prix, il faillit se trouver nez à nez avec ce bon M. Pétourlin, et force lui fut de se fourrer dans un placard qui se trouvait par là, tout comme si la villa gréco-normande eut été un deuxième acte de vaudeville.

Ce placard, il faut le dire, était l'endroit où l'on serrait les vêtements d'hiver et, par peur des mites, il était abondamment pourvu de camphre, de naphtaline et de poivre. Ce qui ne manqua pas d'incommoder le pauvre cambrioleur, tous ces produits chatouillant désagréablement ses narines. Mais bah! Il n'était pas là pour le restant de ses jours et ce sont là menus inconvénients dont abonde la carrière difficile de cambrioleur, même à Montélimar!

Cependant tout était prêt dans la villa; on attendait et... le fiancé n'arrivait pas!

Voici même qu'il était onze heures trente-cinq et tout le monde vous dira que le train de Valence arrive à Montélimar à dix heures quarante-trois. Or, comme la petite villa se trouve à dix minutes de la gare, Henri Deveau aurait dä être là et depuis longtemps

Qu'est-ce que cela voulait dire?

Aurait-il manqué le train?... Alors tout le travail du matin ne servirait de rien et ce serait à recommencer!

Tout à coup... Oh! c'est ici que cela se corse!... Tout à coup, M. Pétourlin crut en tendre éternuer dans le placard! Non! Mais je vous demande un peu, y a-t-il du bon sens à ce qu'un placard éternue, même quand il y a de l'humidité?

Vous et moi aurions cru à de la sorcellerie! Mais M. Pétourlin était un esprit positif qui ne se payait pas de fariboles. Il ouvrit le placard et:

— Pincé! fit le cambrioleur en sortant.

En voyant cet homme surgir de son placard le brave Pétourlin fut quelque peu estomaqué comme vous le pensez bien.

C'est que notre cambrioleur était vêtu avec une extrême élégance, d'un complet jaquette sortant de chez le meilleur faiseur; il avait un melon idéal et portait même, Dieu me pardonne! une fleur rare à sa boutonnière. Je vous l'ai dit, ce cambrioleur était un véritable gentleman!

Et M. Pétourlin, ébahi, se demandait ce qu'un garçon aussi bien mis pouvait bien faire dans son armoire, quand, tout à coup un éclair d'en haut illumina son intellect, il frappa ses cuisses de claques retentissantes, se tordit dans un rire inextinguible, étrangla d'une joie délirante.

— Ah!... Elle est drôle!... Ah! Elle est bonne!... Fameux!... Fameux! Je la raconterai!... Cette brave Gertrude m'avait bien averti que vous étiez un farceur, mais, tout de même, celle-là!...

Et, les yeux embués de larmes, il hoquetait dans les spasmes d'une joie olympienne.

Le cambrioleur en était baba!

Mais, que fut-ce quand il entendit le rentier lui déclarer:

— Vous êtes arrivé ici comme nous étions tous occupés!... Il n'y avait personne pour vous recevoir!... Alors, vous avez trouvé très spirituel de vous cacher dans ce placard!... Ah! pour une bonne farce, c'est une bonne farce!... Jamais de ma vie je n'ai tant ri!

Le cambrioleur était intelligent: il comprit qu'il était l'objet d'un quiproquo. Mais, somme toute, comme la chose était tout à son avantage, il se garda bien de dissuider le bonhomme!

On se mit à table, on déjeuna, on prit le café, on fit le tour du propriétaire.

Le cambrioleur anonyme se montra homme du monde et brillant convive. Il fit la cour à la jolie Fanny, fourbissant à son adresse des madrigaux marqués au coin de l'esprit le plus délicat.

Fanny en était folle et M. Pétourlin, ravi, jurait ses grands dieux que sa fille n'aurait pas d'autre mari et que, s'il le fallait même, il dénouerait les cordons de sa bourse.

Bref, ce fut une journée charmante.

A toute force, M. Pétourlin voulut accompagner son futur gendre à la gare, et Fanny lui fit promettre de revenir le plus tôt possible!

Et, le soir même, sans attendre une minute, le bon M. Pétourlin écrivit à sa sœur:

« Le fiancé que tu nous as adressé est charmant! Nous en raffolons déjà! Fanny déclare qu'elle entrerait dans un couvent, si ce mariage ne se faisait pas! Et si drôle, ce farceur! Figure-toi qu'en nous quittant il a voulu à toute force emporter l'argenterie!

— C'est curieux, pensa la bonne Gertrude en recevant cette lettre. Pourtant Henri Deveau n'a pas pu aller à Montélimar, attendu qu'il s'est cassé la jambe! Mon frère a dû faire erreur!.. »

Hélas! M. Pétourlin s'en aperçut trop tôt qu'il avait fait erreur.

Que vous dirai-je?

Fanny épousa tout de même Henri Deveau, dès qu'il fut rétabli. Elle fut heureuse; mais en elle-même, elle ne put jamais s'empêcher de regretter son cambrioleur!

Rodolphe Bringer.

### INTERVENTION MALHEUREUSE

Dans le bureau, Lavisse, commis et son collègue Abraham se prennent de querelle pour un motif futile et les injures se succèdent et se croisent comme s'il en pleuvait:

— Abraham, tu n'es qu'un illustre imbécile

— Va donc, vieux fourneau!

— Je n'ai jamais rencontré un crétin tel que toi: si tu connaissais plus bête que toi tu le tuerais pour rester seul.

— Il faudrait aller bien loin pour trouver un idiot qui te dépasse!

— Pardon, messieurs, interrompt le directeur en passant sa tête dans l'entrebâillement de la porte de son bureau: vous oubliez que je suis là!